

HIVER MUSICAL

de Saint-Leu-la-Forêt

passions italiennes



Follia

Italiana

*Voyage
en Italie baroque*

Les Folies Françaises

Patrick Cohën-Akenine, violon et direction
Mailys de Villoutreys, soprano
Sébastien Marq, flûte
Béatrice Martin, clavecin
Cécile Garcia-Moeller, violon
François Poly, violoncelle
Thomas Dunford, théorbe

Follia Italiana , Voyage en Italie baroque

Ces *Follia italiana* seront le fil rouge de ce concert, invitation à un voyage musical enthousiaste et coloré . Trois villes : Venise, Rome, Naples ; trois *Follia* des géniaux Vivaldi, Corelli et Scarlatti . Et à chaque étape une excursion dans l'univers de ces maîtres de la musique baroque et de leurs contemporains, Haendel et Porpora.

La *Follia** est l'une des nombreuses danses et chansons dansées d'origine populaire qui se sont développées dans la péninsule ibérique vers la fin du Moyen Age. Elle apparaît au Portugal au XV^e siècle où on la retrouve associée à des bergers et bergères occupés à danser et chanter avec énergie : personnages de pièces de théâtre, chroniques des événements et fêtes dans les châteaux de la haute noblesse où des groupes de paysans sont priés de venir la danser.

Son nom de *Follia* signifie à la fois « amoureux débridé » et « folie » en portugais.

Ce très ancien thème musical, basé sur un motif qui se répète en se modifiant, va connaître un grand engouement et se développer dans toute l'Europe jusqu'au XVIII^e siècle. Elle devient alors un des terrains favoris pour des variations instrumentales à haute virtuosité et les versions des 3 grands compositeurs interprétées ce soir nous en donneront une parfaite illustration.

* *Folia en espagnol, Follia en italien, Folies d'Espagne en français*

Programme

Antonio Vivaldi

Sonate en trio op.1 *La Follia*

Cantate *All'ombra di sospetto*

Concerto pour flûte et cordes *La Notte*

Arcangelo Corelli

Sonate pour violon op.V n°2 *La Follia*

Georg Friedrich Haendel

Cantate *Dietro l'orme fugaci (Armida abandonata)*

Nicola Porpora

Cantate *Fille, oh dio, chi t'asconde e dove sei ?*

Alessandro Scarlatti

Concerto à 4 en la mineur

La Follia pour clavecin

Cantate *Quella pace gradita*

Antonio Vivaldi (Venise 1678-Vienne 1741)

Le « prêtre roux » n'exerça pas longtemps la prêtrise, moyen pour un jeune d'origine populaire d'accéder à des études.

Il préféra devenir maître de violon à l'Ospedale della Pietà de Venise, institution pour jeunes filles dans laquelle on donnait une éducation musicale poussée aux élèves.

C'est là que Vivaldi expérimenta une nouvelle conception du concerto dans lequel le soliste va s'émanciper de l'orchestre pour s'échapper dans des arabesques de plus en plus complexes.

Dès la parution de son opus III, *l'Estro Armonico*, Vivaldi devint célèbre dans toute l'Europe. Il eut même une influence certaine sur le grand Johann Sebastian Bach qui adapta plusieurs de ses compositions. Outre la musique instrumentale, le répertoire sacré et les compositions théâtrales, Vivaldi fut également actif dans le domaine de la musique vocale de chambre, en écrivant un nombre important de cantates (36 connues). Il y fit preuve de son incroyable capacité d'invention et de variétés stylistiques pour le plaisir d'un public alors avide de ces compositions raffinées.

Sonate en trio op.1 *La Follia*

Dans sa *sonata da camera* no12 Op. 1 de 1705, Antonio Vivaldi inspiré par Corelli, propose une *follia* pour deux violons et basse continue. Il y reprend le thème principal dans l'adagio du début puis brode dix-neuf variations où l'on sent progressivement le jeune compositeur s'échapper du style sévère de son aîné pour aller vers une expression de plus en plus débridée de son art.

Cantate RV 678 *All'ombra di sospetto*

Petite cantate profane, elle est écrite sur le chant d'amour inquiet de la magicienne Circé, celle qui dans l'Odyssée fabriquait des filtres pour transformer les hommes en pourceaux ; sauf Ulysse, bien sûr, dont elle fut l'une des nombreuses maîtresses.

A l'ombre du doute

Ma constante tendresse

Perd quelque peu confiance,

Et ne se fie guère à l'enjôleuse beauté...

Concerto pour flûte et cordes RV 439 opus X n°2 *La Notte*

Ce concerto fait partie d'un groupe de concertos aux titres particulièrement descriptifs : *La Tempesta di Mare* (La Tempête en mer), *Il Gardellino* (Le Chardonneret), *La Notte* (La Nuit).

Le compositeur donne des indications précises pour cette narration en 6 mouvements d'une nuit peuplée de songes, qui nous invite à un voyage nocturne contrasté.

Le Largo nous transporte dans un décor à l'atmosphère mystérieuse et inquiétante avant de céder la place à une série de 3 mouvements (Presto, Largo, Presto) intitulée *Fantasmî* (Fantômes) où la flûte et les cordes suggèrent des apparitions et disparitions de spectres frénétiques ou inquiétants. Suit un *Sonno* (Sommeil) avec archets en sourdine à l'ambiance étrange, berceuse immobile, qui cèdera la place à un Allegro final où l'on voit poindre une aube livide et glacée, encore hantée par cette nuit troublante.

Arcangelo Corelli (Fusignano 1653- Rome 1713)

Compositeur dont la publication des œuvres était guettée avec impatience dans toute l'Europe, Corelli était aussi un violoniste et chef d'orchestre renommé (il lui arriva de diriger plus de 150 musiciens). Son influence a été très grande, à la fois dans la diffusion de formes nouvelles (sonate et concerto grosso) et dans la technique du violon. Ce rayonnement s'est exercé largement au-delà des frontières italiennes. Par exemple, Jean-Sébastien Bach et François Couperin l'admiraient beaucoup. Il est tout à fait représentatif du style baroque italien, caractérisé par l'emploi d'une ornementation riche (qui sera reprise plus tard par Jean-Sébastien Bach), d'un continuo composé de plusieurs instrumentistes, et d'un contraste dynamique et rythmique important séparant chaque mouvement.

La Follia de Corelli, incluse dans sa célèbre collection Opus 5 de sonates pour violon et continuo de 1700, eut une influence particulière sur la formation d'une vaste gamme de styles de variations sur ce thème, largement imitée par la suite. Certains virtuoses du piano romantique l'utiliseront comme symbole de continuité, avec une grande tradition de près de trois siècles, de brillantes variations pour le clavier : *Rhapsodie espagnole* de Liszt, *Variations sur un thème de Corelli* (1931) de Rachmaninov . Depuis, elle a été fréquemment utilisée par les compositeurs les plus variés comme par Vangelis pour le film *1492 : Christophe Colomb*.

Georg Friedrich Haendel (Halle 1685- Londres 1759)

Haendel vécut trois ans en Italie et son séjour itinérant et initiatique fut décisif dans l'évolution de son style et de sa carrière. Il resta marqué pendant tout le reste de sa vie par ses années de jeunesse dans cette « patrie de la musique » et sa rencontre avec Corelli et Scarlatti. Il se fit une grande réputation à Naples et Venise comme instrumentiste et compositeur d'œuvres profanes et sacrées.

Cantate RWV 105 *Dietro l'orme fugaci (Armida abbandonata)*

Dans cette cantate, la magicienne musulmane Armide tente de retenir par des enchantements son rival le croisé Rinaldo, dont elle est tombée amoureuse.

*Suivant les traces fugaces du guerrier que longtemps,
Pendant un lascif séjour elle avait caché,
Armide abandonnée mit le pied en mouvement...*

Nicola Porpora (Naples 1686 - Naples 1768)

Ce musicien napolitain, lié à l'art du bel canto, « est à la voix ce qu'est Vivaldi pour le violon ». Il fut un des plus grands compositeurs de son époque, surtout dans le domaine de l'opéra et se fit connaître dans toute l'Europe comme l'un des maîtres de l'opéra seria. Il eut notamment pour élèves Haydn et Farinelli.

Cantate *Fille, oh dio, chi t'asconde e dove sei ?*

Dans cette cantate, l'amoureux déçu confie ses peines à la tourterelle.

Oh Fille! Dieu, qui te cache, où es-tu ?

Qui me montre Fillide ?

Qui me rend mon bien ?

Alessandro Scarlatti (Trepani 1660 – Naples 1725)

Ce compositeur d'opéras important et prolifique mena à terme la tradition dramatique italienne du XVI^e siècle inaugurée par Monteverdi. Il est considéré comme le fondateur de l'école napolitaine d'opéra. Contrairement aux opéras vénitiens de l'époque, en cinq actes et aux thèmes mythologiques, il écrivit des « drammi per musica » qui mettaient en scène des personnages de cour, des amants et serviteurs et y incorpora des sinfonias en trois mouvements qui devinrent bientôt la norme pour tous les opéras italiens. A une importante œuvre de musique sacrée, il ajouta à la fin de sa vie un grand nombre de cantates (plus de 600) la plupart pour soprano et continuo. Le génie multiple du compositeur trouve sa pleine expression dans la cantate : une imagination inépuisable se manifeste dans de superbes mélodies, propices à mettre en valeur l'étendue vocale et la brillance des fameux castrats napolitains.

Concerto à 4 en la mineur

Ce concerto fait partie d'un recueil manuscrit de douze concertos de plusieurs compositeurs napolitains. La flûte y est traitée comme instrument de l'ensemble et peu en soliste. Un étonnant mouvement lent central fait dialoguer flûte et violon sans basse.

La Follia pour clavecin

Ses toccatas pour clavier témoignent de la maîtrise de Scarlatti en matière de fugue et de variation. Ses *Variazioni sulla « Folia di Spagna »* terminent avec panache *la Toccata nel primo Tono* pour clavecin.

Cantate *Quella pace gradita*

Que je ne porte plus désormais en mon sein

Cette paix bien aimée

Sache que je déteste ma propre vie

Amour, tu sais que je souffre et combien tu me peines.

Les Folies Françaises

En l'an 2000, **quelques brillants instrumentistes français** décident de donner corps à leur esprit d'innovation, et créent Les Folies Françaises.

Cet ensemble, dirigé par le violoniste Patrick Cohën-Akenine, se donne pour mission de **revisiter le répertoire baroque des XVII^e et XVIII^e siècles**, dans l'esprit de liberté, de pluralité et de créativité qui animait les musiciens du Grand Siècle.

A l'image du *Treizième Ordre* de François COUPERIN dont elles tirent leur nom, Les Folies Françaises tiennent à exprimer toute la palette de couleurs et de sentiments qui caractérisait la sensibilité musicale de l'époque.

Depuis leur création, Les Folies Françaises ont à cœur de **développer un son propre** et reconnaissable par une recherche sur **l'interprétation en musique de chambre des répertoires baroque et classique sur instruments anciens**.

L'année 2008 marque le début d'une nouvelle aventure, sans commune mesure dans l'affirmation de ce projet artistique et dans la redécouverte du patrimoine musical français en général : la reconstitution de l'orchestre de Louis XIV *Les 24 Violons du Roy*, cet outil de création par J. B. Lully du « son français », en collaboration avec le CMBV (Centre de Musique Baroque de Versailles).

Reconnu pour son sens de l'innovation et de la variété, l'ensemble est devenu un **acteur incontournable de la scène baroque**. En France, il est notamment invité par les théâtres des Champs-Élysées, du Châtelet, la Cité de la Musique, le Théâtre de la Ville, l'Arsenal de Metz, l'Auditorium de Dijon, ainsi que par la Folle Journée de Nantes, les festivals d'Ambronay, Saint-Denis, Saintes, Beaune, Sully, Saint Michel en Thiérache, La Chaise Dieu, Sablé-sur-Sarthe etc. A l'étranger, les Folies Françaises jouent régulièrement à Londres, Utrecht, Bruxelles, Barcelone, Santiago, Valencia, Echternach, Namur...

Parmi les récentes productions des Folies Françaises figurent notamment une tournée américaine de musique de chambre en mars 2010 à Washington, Boston et New York, une tournée européenne des Grandes Scènes de J. B. Lully avec les Violons du Roy en mai 2010 à Paris, Bruxelles et Valencia et une collaboration avec le Chœur de Chambre de Namur dans des grands Motets Versaillais au festival de Wallonie en juin 2010.

En 2011, les Folies Françaises donnent l'opéra *Teseo* de Haendel au Théâtre des Champs Élysées, théâtres de Caen et d'Orléans. Cette même année, l'ensemble s'associe à Agnès Mellon et Natalie Van Parys dans la « Pépinière des Voix », un projet de formation pour jeunes chanteurs destiné à créer une production lyrique mise en scène diffusée dans le réseau professionnel.

Les **enregistrements** de l'ensemble - édités chez Cyprès, Fontmorigny, Alpha, K617, etc. pour les CD ; Camera Lucida pour les DVD - sont régulièrement salués par la presse spécialisée. Ses trois derniers disques sont dédiés à J.-S. Bach, avec l'intégrale des Sonates pour violon et continuo (Fontmorigny - **Choc du Monde de la musique**), Concerto in Dialogo, Cantates en dialogue, avec la soprano Salomé Haller et la basse Stephan Mac Leod (Cyprès), et quatre concerti pour clavecin avec Béatrice Martin (Cyprès – Diapason D'Or).

Depuis février 2008, Les Folies Françaises sont installées à **Orléans**. En nouant une étroite collaboration avec les acteurs culturels de la ville et en organisant sa propre saison de concerts, l'ensemble travaille au quotidien à la sensibilisation du public au travers de rencontres, d'ateliers de sensibilisation ou des stages de formations.

Les Folies françaises bénéficient du soutien au titre de l'aide aux ensembles conventionnés du Ministère de la Culture (DRAC Centre), ainsi que de la Région Centre et de la Ville d'Orléans. L'ensemble est membre de la FEVIS - Fédération des ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés et du syndicat Profedim.

Patrick Cohën-Akenine, violon & direction

Patrick Cohën-Akenine exprime dès son plus jeune âge sa vocation pour le violon. Il étudie auprès de P. Amoyal, M. Auclair et G. Jarry, puis au CNSM de Paris. Il reçoit un prix du Ministère de la Culture ainsi qu'un prix spécial au Concours d'Évian. Il obtient également plusieurs récompenses en violon (Douai, Vichy, Epernay). Parallèlement à son cursus classique, Patrick Cohën-Akenine se tourne peu à peu vers la musique ancienne. Formé au violon baroque auprès d'E. Gatti et P. Bismuth, il obtient un premier prix au CNSM de Paris en 1996 et devient vite un musicien incontournable de la scène baroque, où il est très vite sollicité par les plus grands chefs baroques : H. Niquet, W. Christie, Ph. Herreweghe, G. Lesne et Ch. Rousset.

En 2000, il décide de créer Les Folies Françaises, groupe de jeunes solistes se donnant pour mission d'aborder dans un esprit de musique de chambre le répertoire baroque instrumental et vocal. Il donne avec ses partenaires plus de 300 concerts en France et à l'étranger. De nombreux disques illustrent leur riche répertoire (Bach, Leclair, Mozart...).

La musique française est particulièrement présente parmi les productions de son ensemble, avec notamment la poursuite du projet de redécouverte des instruments français de *l'Orchestre des Vingt-quatre Violons du Roy*.

Riche de son expérience auprès des Folies Françaises, Patrick Cohën-Akenine se produit comme chef invité (Orchestre des Pays de Savoie, Opéra de Rouen, Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, Opéra Bastille, Escolia Superior de Musica de Barcelone, Orchestre Symphonique d'Orléans).

Passionné par l'enseignement, Patrick Cohën-Akenine est professeur à l'Ecole Nationale de Musique de la Vallée de Chevreuse. Il est régulièrement invité à mener des master-classes et dirige l'Académie baroque d'Orléans. En juin 2010, il est chargé de présenter les *Vingt-quatre Violons du Roy* lors de master classes au Royal College of Music de Londres.

En 2006, il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Mailys de Villoutreys, soprano

Mailys de Villoutreys vient à la musique par le violon, puis découvre le chant au sein de la Maîtrise de Bretagne. Après un cursus de chant au CNR de Rennes et une Licence d'Italien, elle est admise en 2007 au CNSM de Paris, dans les classes d'Isabelle Guillaud, puis d'Alain Buet. Elle y reçoit les conseils de Susan Manoff, Olivier Reboul, Kenneth Weiss, Anne Le Bozec, et obtient son Master mention très bien à l'unanimité en juin 2011.

Mailys de Villoutreys fait ses débuts très tôt sur scène (Sophie dans *Let's make an opera* de Britten, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, Aspasia dans une adaptation de *la Pietra del Paragone* de Rossini, *Imparolopera*, Miss Ellen dans *Lakmé*, Belinda dans *Didon et Enée* de Purcell, Pamina puis la Reine de la Nuit dans *La Flûte Enchantée* de Mozart).

Elle s'intéresse aussi à la musique sacrée (*Messe en ut* de Mozart, *Messes* et *Cantates* de Bach, Motets de Campra, Dumont ou Charpentier), et participe à de nombreux festivals : Festival de Saintes, *Folles Journées de Nantes*, Festival de la Chaise-Dieu ou *Musikfest Bremen*.

Dans le répertoire baroque, elle se produit avec les Musiciens du Paradis (A. Buet), les Folies Françaises (P. Cohën-Akénine), les Cyclopes (T. Maeder) ou encore avec le claveciniste Ronan Khalil. Elle se passionne aussi pour le lied et la mélodie, et forme un duo avec le pianiste Ivan Couëffé depuis 2007. Par ailleurs, elle collabore régulièrement avec le *Quatuor Amôn*. En 2011, elle a chanté sous la direction de J-C Malgoire dans une version mise en scène de la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, puis elle a été Amore dans *Orphée et Eurydice* de Gluck à Saint Etienne et à Versailles.

Sébastien Marq, flûte

Sébastien Marq a étudié la flûte à bec en France, puis avec Marijke Miessen, Kees Boeke et Walter van Hauwe aux Pays-Bas, où il a obtenu son diplôme *Uitvoerend Musicus* (Master Degree).

Il est lauréat du 1^{er} Prix au concours *Musica Antiqua* de Bruges avec le *Lous Landes Consort*. Soliste des *Arts Florissants* de William Christie, il est également invité par d'autres ensembles réputés comme ceux de Marc Minkowski, Jordi Savall ou Emmanuelle Haïm. Il se consacre aussi à la musique de chambre avec des partenaires de renom comme Patrick Cohen-Akénine (*Les Folies Françaises*), Anne-Marie Lasla et Bertrand Cuiller (*Mr Handels's Sweet Music*), Antoine Torunczyk (*L'Academia dei Dissonanti*), Michel Godard ou Pierre Hantaï.

Parmi les quelques 80 enregistrements auxquels il a participé, il faut mentionner *Maskes & Fantazies* (musique anglaise du XVII^e), *Essercizii Musici* (musique de chambre de Telemann), *Der Fluyten Lust-Hof* (musique hollandaise de Jakob van Eyck, XVII^e), *Sonate a Flauto, Violino e Basso* de J.S. Bach, *La Notte* (concertos pour flûte de Vivaldi avec Jean-Christophe Spinosi) tous récompensés par la critique. Les derniers enregistrements auxquels il a participé explorent le croisement du Baroque, du Jazz et de l'Improvisation (*Le Concert des Parfums*, chez Carpe Diem) ou le Consort Renaissance avec l'Ensemble *Mezza Luna* de Peter van Heyghen (*Recorders Greate & Smale*, chez Ramee, sur les instruments d'Adrian Brown). Il a récemment créé et enregistré le spectacle *Les Aventures de Poucette* avec le pianiste Bruno Belthoise, sur la musique de Raymond Alessandrini. Il a également participé à des émissions télévisées et radiophoniques (*Le Salon de Musique* de Jean-François Zygel, *C'est du classique...* de Sylvie Chapelle).

Sébastien Marq s'intéresse également à la direction d'orchestre et à l'enseignement. Il enseigne à Paris et à La Haye et donne des master classes en Israël, en Allemagne, en Belgique et au Japon.

Saint-loupien depuis plus de 20 ans, il est co-directeur artistique du Festival *L'Hiver Musical de Saint-Leu-la-Forêt*, et s'investit dans la sauvegarde de l'Auditorium de Wanda Landowska.

Béatrice Martin, clavecin

Béatrice Martin étudie le clavecin dès l'âge de six ans. Son parcours musical l'amène à étudier avec de grandes personnalités du clavecin : Christiane Jaccottet, Kenneth Gilbert, et Christophe Rousset au CNSMD de Paris. Elle reçoit également les précieux conseils d'Huguette Dreyfus, Ton Koopman et Lars-Ulrik Mortensen.

Premier prix du Concours International de Clavecin de Bruges en 1998, distinction jusqu'alors accordée à Scott Ross, Christophe Rousset et Norman Parle, elle reçoit également le prix du public et le prix des *Editions Bärenreiter*. En 1990, elle est nommée Révélation de l'ADAMI au MIDEM de Cannes.

Elle est sollicitée par de nombreux festivals en France et à l'étranger. A Paris, elle se produit à l'Opéra Garnier, au Théâtre du Châtelet, à la Cité de la Musique, au Théâtre des Champs Élysées ; on a pu l'entendre également à l'Opéra de Tokyo, à la Brooklyn Academy of Music à New York...

Estimée pour ses talents de continuïste, elle joue régulièrement avec *Les Arts Florissants*, *Les Talens Lyriques*, *Le Concert Spirituel*, *Ricercar Consort*, *Il Seminario Musicale*. Elle est également appelée par Sir Simon Rattle à la *Philharmonie de Berlin*.

Son activité au sein des *Arts Florissants* est particulièrement riche. Participant à de nombreux opéras et oratorios, elle se produit également en tant que soliste dans les *Concerti* de Bach. William Christie la sollicite souvent en qualité d'assistante musicale. Béatrice Martin enseigne à l'Escola Superior de Música de Catalunya à Barcelone, participe à des master classes et a été membre du jury du Concours International de Clavecin de Bruges 2010.

En 2000, Béatrice Martin fonde avec Patrick Cohën-Akenine l'ensemble *Les Folies Françaises*, au développement duquel elle participe activement. Elle s'est ainsi produite au sein de l'ensemble dans plus de trois cents concerts lors de festivals et saisons, en France et à l'étranger. Elle a enregistré récemment avec *les Folies Françaises* quatre disques consacrés à J.-S. Bach, dont le premier volume a obtenu un *Choc du Monde de la Musique*. Très remarqué, le dernier d'entre eux, *Quatre concertos pour clavecin*, paru chez Cyprès en février 2011, a été récompensé par un Diapason d'Or.

Cécile Garcia-Moeller, violon

Cécile Garcia-Moeller étudie le violon et la musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle remporte un premier prix. Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement du violon elle est nommée professeur de violon au Conservatoire National Régional de Cergy-Pontoise. Cécile Garcia-Moeller a étudié la musique de chambre avec quelques-uns des plus beaux ensembles européens, y compris les quatuors *Amadeus*, *Alban Berg* et *Ysaïe*, dans des master classes et des festivals, à Evian, Paris et Vienne. Elle se produit au sein de plusieurs orchestres de la région parisienne et a participé à de grands festivals et des tournées de concerts dans toute l'Europe, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient. Elle se produit également au violon baroque avec des ensembles prestigieux en France, en Allemagne et aux Etats-Unis.

François Poly, violoncelle

François Poly accomplit un cycle complet d'études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient les premiers prix de violoncelle de musique de chambre en 1989 et 1990, et suit un cycle de perfectionnement dans la classe de Bruno Pasquier. Il approfondit sa pratique de la musique de chambre auprès de deux grands maîtres allemands du quatuor à cordes (W. Levin, du *quatuor Lasalle*, et H. Beyerle du *quatuor Alban Berg*) et fonde le trio *Wozzeck*, qui remporte la meilleure récompense au concours international de musique de chambre de Graz *Schubert et Musique du XX^e siècle*. En 1994, François Poly se tourne concrètement vers la musique ancienne et baroque en intégrant la classe de Christophe Coin au C.N.S.M. de Paris. Depuis il joue régulièrement dans divers ensembles tels que *Il Seminario Musicale*, *Le Concert Spirituel*, *Les Agréments* avec lesquels il réalise de nombreux enregistrements.

Cofondateur et violoncelliste permanent de l'ensemble *Les Folies Françaises*, François Poly joue à cette occasion en qualité de soliste avec Anner Bylisma ou sous la direction de Barthold Kuijken. En tant que continuiste de cet ensemble, il enregistre un disque d'airs d'opéra français avec Patricia Petibon (Virgin), un autre de musique italienne du XVII^e siècle, et un dernier de cantates françaises (*Les Nuits de Sceaux* de Nicolas Bernier chez Alpha), et réalise régulièrement un travail d'adaptation du matériel musical original, notamment dans le répertoire d'opéra comique français.

Il se consacre également au répertoire contemporain, notamment au sein de l'ensemble *2e2m*, et a réalisé à cette occasion de nombreux enregistrements pour Radio France (notamment *Pierrot Lunaire* de Schoenberg).

Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement, François Poly enseigne le violoncelle et la musique de chambre au Conservatoire National de Région de Cergy Pontoise. Il est professeur à *l'Académie Baroque* d'Orléans depuis 2005.

Thomas Dunford, théorbe

Né en 1988, Thomas Dunford a découvert le luth à l'âge de 9 ans grâce à Claire Antonini. Il étudie au Conservatoire Supérieur de Paris (CNR) dans la classe de Charles-Edouard Fantin et reçoit en 2006 un Premier prix mention très bien à l'unanimité. Puis il obtient son diplôme à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith .

Il suit également plusieurs master classes avec les plus grands maîtres du luth (Rolf Lislevand, Eugène Ferré, Paul O'Dette, Pascale Boquet).

Il joue depuis dans de nombreux festivals prestigieux, tels qu'Ambronay, Saintes, Nantes, Sablé, La Chaise Dieu, Arc La Bataille, Bozar et Utrecht mais aussi en Europe, Chine et au Japon. Il s'y produit en soliste avec les plus fameux ensembles dont *Pygmalion*, *Les Siècles*, *Le Concert Spirituel*, *Les Arts Florissants*, *l'Ensemble Baroque de Limoges*, *Capriccio Stravagante*, *The English Concert*, *The Scottish Chamber Orchestra*, *Les Musiciens du Paradis*, *Les Musiciens de Saint Julien*, *La Symphonie du Marais*, *Amarillis...*

En musique de chambre, il accompagne Christophe Coin, Monica Hugget, William Christie, Skip Sempé, François Lazarévitch, Paul Agnew, Alain Buet, Jean Tubéry...

Sa discographie déjà abondante est consacrée à John Dowland, Forqueray, Barbara Strozzi et Falvetti (avec *La Capella Mediterranea*), Farina et Romero (ensemble *Clématis*), Castello et Biber (avec Monica Hugget), Vivaldi (Nicola Benedetti et la Serenissima), Bassilly (avec *A 2 Violes Esgales*), Praetorius (*Capriccio Stravagante*), Zelenka avec *Marcias*, et des airs de Guadani (avec *Arcangelo*).

Il est attiré par toutes sortes de musiques, notamment le Jazz.

Programmation, organisation, accueil, gestion, l'Hiver Musical de Saint-Leu-la-Forêt est animé bénévolement par un groupe de saint-loupiens, musiciens et mélomanes, amateurs ou professionnels, tandis que la direction artistique du festival est assurée par deux musiciens saint-loupiens de renom international : Christophe Giovaninetti, violoniste, co-fondateur des quatuors Elysée et Ysaye et Sébastien Marq, flûtiste soliste des Arts Florissants. Tous les ans, de nouveaux membres rejoignent l'association.

Pourquoi pas vous ?

L'Hiver Musical de Saint-Leu-la-Forêt remercie ses partenaires et mécènes



Informations, prochaines manifestations : <http://www.hivermusical.org>